

Columbia

La révélation de la saison
CHARLES TRENET
 le fou chantant

DF. 2270 Vous êtes jolis - Soum... DF. 2471
 DF. 2317 (du film "La route enchantée")
 DF. 2363 La route enchantée (du film) DF. 2472

Et les plus beaux disques du jour

CHANSONS et FILMS

Maquis au baiser de feu... Tino Rossi (DF. 2253)
 Larmes de Paris... Tino Rossi (DF. 2459)
 (Paris, vol Paris - Au bal de l'amour)... (DF. 2458)
 (El Danon - C'est aux îles d'amour)... (DF. 1355)
 La Charlotte prie Notre Dame... Marie Dubas (DF. 2494)
 La Malédiction... Damia (DF. 2494)

DISQUES POUR ENFANTS

"Les Noëls de Bob et Bobette"... Nouvelle série (DF. 2473 à 75)

MUSIQUE RELIGIEUSE

La Requiem de Gabriel Fauré... Les Chanteurs de Lyon (RFX. 63 à 67)

DANSES

Says any heart... Carroll Gibbons (DF. 2437)
 Love walked in (du film Gooding Folies)... Carroll Gibbons (DF. 2430)
 Donkey's sérénade and Gianna mia... Montovani (DF. 2266)

POSTE PARISIEN (312 m. 8.)
 6 h. 30 : disques. — 8 h. 30 : orch. mu-
 sette. — 7 h. 30 : Chansons. — 7 h. 30 :
 disques. — 8 h. 15 : Emission. — 8 h. 15 :
 9 h. 15 : mus. variée. — 11 h. 15 : Orch.
 Canaro. — 11 h. 25 : Causerie. — 11 h. 30 :
 disques. — 12 h. 15 : Causerie. — 12 h. 15 :
 12 h. 30 : La Chanson des chansons. —
 12 h. 30 : Variétés. — 13 h. : La Course
 de Tréport avec Dédé. — 13 h. : Orgue.
 — 13 h. 30 : Cours financiers. — 13 h. 45 :
 disques. — 14 h. 15 : Emission de l'A.P.P.
 — 14 h. 30 : prog. varié. — 14 h. 30 : dis-
 ques. — 15 h. 15 : Caus. religieuse. —
 15 h. 30 : Chant. — 15 h. : disques.
 — 15 h. 45 : La Mécanique des Petits
 Chanteurs à la Crèche de bois. — 15 h. 45 :
 L'Amour nous appelle : Fanfreluches ; Le
 Temps des Cerises ; Vous êtes jolis. —
 16 h. 10 : Tino Rossi chante. — 16 h. 40 :
 Poèmes de Paris. — 16 h. 45 : Le Roi des
 Rouspéteurs avec Doumel. — 17 h. 30 :
 Section de la S.D.L. — 17 h. 5 : Les cla-
 vicinistes par Théodore Mathieu. —
 22 h. 30 : La Clef des songes. — 22 h. 40 :
 œuvres de Saint-Saëns, Glazounov, Cha-
 brier, Stravinsky, Liszt. — 23 h. : Le
 Cabaret La Don Juan.

RADIO PARIS (1.648 m. 2.) — 6 h. 30 :
 disques. — 7 h. 30 : gymnastique. —
 7 h. 30 : disques. — 8 h. 30 : Radio
 éducative. — 9 h. 40 : disques. — 9 h. 45 :
 Concert du Conservatoire. — 11 h. 55 :
 Concert symphonique. — 12 h. 15 :
 biologie. — 12 h. 25 : disques. —
 12 h. 45 : Orch. Evrard. — 13 h. 45 : Caus.
 économique. — 14 h. 15 : disques. —
 14 h. 15 : Chron. cinématographique. —
 14 h. 30 : mélodies : Le mariage des
 gens ; pièces. — 14 h. 30 : Concerto
 de piano. — 14 h. 30 : Chron. coloniale. —
 14 h. 30 : L'imagerie de l'Allemagne dans
 la littérature française du XIX^e siècle. —
 14 h. 30 : Les livres d'étrangers à
 l'étranger. — 14 h. 40 : Récital de piano.
 — 14 h. 45 : Récital de piano. — 14 h. 45 :
 Caus. économique. — 14 h. 45 : Emission
 pour la jeunesse. — 14 h. 45 : Chron.
 théâtrale. — 14 h. 45 : disques. — 15 h. :
 Promenade dans Paris. — 15 h. 15 : pièces
 pour piano. — 15 h. 30 : La Chienne
 du Roi ; pièce de M. Lalande. —
 21 h. 10 : disques. — 22 h. 30 : prog. so-
 nore. — 23 h. : mus. de danse Jo Bouillon.

PARIS P.T.T. (431 m. 7.) — 6 h. 30 :
 disques. — 7 h. 30 : Drott. — 7 h. 30 :
 disques. — 8 h. 30 : concert. — 11 h. :
 Fantaisie de Mozart. — 11 h. 10 : L'éta-
 blissement de l'Exposition. — 11 h. 20 :
 Conseils du vieux bricoleur. — 11 h. 25 :
 La grande manufacture de Soissons. —
 11 h. 30 : La vie littéraire il y a 50 ans.
 caus. — 11 h. 30 : concert. — 12 h. 30 :
 Chansons par Mlle Roger. — 12 h. 30 : La
 T.S.F. à l'étranger. — 13 h. 30 : Emission
 en Afrique du Nord, caus. — 13 h. 35 :
 poésies. — 13 h. 50 : concert. — 14 h. 15 :
 Le régime alimentaire français. — 14 h. 25 :
 la régularité française du XIX^e siècle.
 caus. — 14 h. 30 : concert. — 15 h. 15 :
 Emission éducative. — 15 h. : Histoire de
 l'opéra viennois, caus. — 15 h. 25 :
 Orch. Caussade. — 15 h. 30 : Histoire de
 la comédie française, caus. — 17 h. 30 : La
 réforme de la comptabilité publique en
 France, caus. — 17 h. 35 : Récital vocal
 masculin russe. — 18 h. 20 : Histoire de
 la Comédie-Française. — 19 h. : disques.
 19 h. 30 : Madame est sans bonesa ;
 farce de H. Chirasson. — 19 h. 30 : conc.
 symphonique. — 21 h. 10 : Madame Ca-
 patz ; fragm. — 21 h. 30 : disques. —
 23 h. : Une Femme qui a le cœur trop
 petit ; comédie de M. Crommelynck.

RADIO NORMANDIE (274 m.)
 6 h. 30 : disques. — 7 h. 30 : gymnastique.
 — 7 h. 30 : disques. — 8 h. 30 : Caus.
 8 h. 15 : Journaux. — 8 h. 30 : Caus.
 — 8 h. 40 : L'astrologie. — 8 h. 45 :
 Variétés. — 9 h. 30 : Henry Desroches et
 son orchestre. — 9 h. 45 : Jardin scolo-
 gique. — 10 h. : Carroll Gibbons et son

8 PROBLÈMES DE LA Beauté

RÉSOLUS PAR

LES 2 PRODUITS

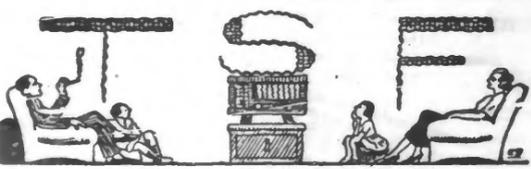
LOTION
 Bleue
 CRÈME
 Bleue

DE

Claire Duval

PRODUITS SCIENTIFIQUES DE BEAUTÉ
 44, RUE JACQUES-DUBOIS, NEUILLY

En vente
 dans toutes les bonnes Pharmacies
 ou à défaut, Grande Pharmacie du Nord,
 59, Rue de Mont Valenciennes 9548



aujourd'hui, prenez l'écoute à...

13 h. 05 : Paris P.T.T. : La T.S.F. à l'Hôtel.
 14 h. 45 : Lille : Demi-heure Amateurs.
 15 h. 00 : Lille : Demi-heure de concert.
 15 h. 40 : Paris P.T.T. : Madame est sans
 bonne, farce de H. Chirasson.
 20 h. 30 : Radio Paris : La Chienne du
 Roi, pièce d'Henri Lavedan.
 20 h. 30 : Lille : s'après l'Amour, co-
 médie de Pierre Wolff.
 20 h. 30 : Radio Luxembourg : Musto-hall
 depuis Bruxelles.

Demain dimanche prenez l'écoute à

13 h. 10 : Poste Parisien : Le Quintette
 des Chansonniers.
 15 h. 00 : Paris P.T.T. : s' Fanny et ses
 gens ; pièces.
 15 h. 15 : Rad-Paris : Nicole passe son bac
 bonne, farce de H. Chirasson.
 18 h. 15 : Radio Paris : s' Les Récépés ;
 20 h. 00 : Lille : s'après l'Opéra-Comique ;
 s' Carmen, da Bizet.
 20 h. 30 : Radio Paris : s' Le nouveau
 Seigneur du Village ; s' Ber-
 the aux grands pieds ;
 21 h. 05 : Poste Parisien : Heure Amateurs

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3.)
 Samedi 17 décembre. — 6 h. 30 : Bul-
 letin météorologique. — 6 h. 40 : disques.
 — 8 h. : Concert. — 8 h. 40 : Concert
 par l'ensemble Fréo Gardoni. — 9 h. 10 :
 Variétés. — 9 h. 30 : Emission Radio édu-
 cative. — 10 h. : Chansonniers Montmar-
 trous. — 10 h. 30 : Variétés. — 10 h. 40 :
 entr. de Charlotte Davia. — 10 h. 50 : Va-
 riétés. — 11 h. 30 : Quelques scènes de
 violon. — 11 h. 45 : Variétés. — 12 h. 15 :
 entr. de Tannhäuser, opéra de Wagner. —
 12 h. 25 : Emission touristique. — 12 h. 30 :
 Concert par le Jazz fantaisiste Debette
 et Duchêne. — 13 h. : Bulletin météoro-
 logique. — 13 h. 45 : airs sélectionnés de
 l'opérette s' Yana. — 14 h. : Conseils et
 essais pratiques au micro pour chanteurs.
 — 14 h. 15 : mus. militaire. — 14 h. 30 :
 Emission économique et sociale. — 14 h. 45 :
 13 h. des Amateurs. — 15 h. 15 : Emission

Radio éducative « La Mine et les Mi-
 neurs » : Journal Radio scolaire par M.
 Theeten. — 15 h. : 1/2 heure de comédie ;
 interpr. de Sot's, pièce en 1 acte de
 Paul Violar. — 15 h. 30 : 1/4 d'heure
 de violon. — 16 h. 45 : retransm. des
 Concerts Lamoureux. — 18 h. 45 : Emission
 économique et sociale. — 19 h. : Causerie
 de Mme da Burgère : s' A propos du Cin-
 quantenaire de la fondation de l'Institut
 Pasteur » (de Paris). — 19 h. 10 : s' Les
 sports de demain dimanche », par M.
 Stient. — 19 h. 20 : Caus. d'enseigne-
 ment ménager, texte de Mlle Paill. —
 19 h. 30 : Bull. météorologique. — 20 h. :
 Récital de piano par Mme Daniel-Burnont.
 — 20 h. 30 : Soirée théâtrale avec les
 concours des artistes des Théâtres libres ;
 s' Après l'Amour », 4 actes, de Pierre Wolff
 et Duvernois. — 22 h. 30 : bull. météorol.

concerto en mi bémol, de Mozart ; Chan-
 sons écossaises ; Pelléas et Mélisande. —
 23 h. 45 : concert.

RADIO TOULOUSE (328 m. 6.)
 12 h. : concert varié. — 13 h. 15 : orch.
 de salon. — 13 h. 15 : opérettes. —
 13 h. 40 : orch. de genre. — 13 h. 50 :
 Intermédiaires. — 14 h. 40 : concert. —
 20 h. : Les galtes de l'estomac. — 20 h. 35 :
 M. et Mme Frisepoulet, ménage moderne.
 — 19 h. 30 : concert varié. — 22 h. 15 :
 Auditeurs. — 23 h. : Bal champêtre.
 23 h. 15 : Cavaou. — 23 h. 30 : Marche
 des Drapans ; aéro. sur s' Le Roi des
 Gaietés, de G. G. G.

RADIO LUXEMBOURG (1.203 m.). —
 6 h. 30 : disques. — 7 h. 5 : Tour de
 chant de Bruno Clair. — 7 h. 30 : Bon-
 jour le monde. — 8 h. : Concert anglais.
 — 11 h. 25 : disques demandés. —
 11 h. 40 : Caus. religieuse protestante.
 — 12 h. : s' Amitié internationale. —
 12 h. 40 : disques. — 13 h. 15 : orch.
 de salon. — 13 h. 15 : opérettes. —
 13 h. 40 : disques. — 13 h. 5 : L'air
 du monde. — 13 h. 30 : Caus. — 14 h. 15 :
 Chron. sportive luxembourgeoise. —
 15 h. 30 : Chron. des disques de Mme
 Basch. — 16 h. : disques demandés. —
 17 h. : concert anglais. — 18 h. : disques.
 — 18 h. 30 : Variétés. — 19 h. : Tino
 Rossi au personnel. — 20 h. 30 : Soirée
 de Musto-Hall des Bruxelles. — 21 h. 15 :
 Concert symphonique. — 21 h. 15 :
 Concert symphonique. — 21 h. 15 :
 BRUXELLES FRANÇAIS (483 m. 9.)
 12 h. : mus. populaire. — 13 h. : disques.
 — 13 h. 30 : disques demandés. —
 14 h. 15 : concert. — 14 h. 15 :
 — 15 h. : Scènes choisies de s' Monteur ;
 de Corneille. — 15 h. : Cavalleria Rusti-
 cana ; Pour un homme. — 15 h. 30 :
 17 h. 15 : Le quatuor belge de saxopho-
 nes. — 17 h. 50 : concert varié. — 18 h. :
 Le carnaval à tous ceux qui souffrent de
 bronchite chronique ou ancienne, asthme,
 catarrhe, toux, rhume, nez qui coule, en-
 casse le poumon, donne du soulagement. En ven-
 te dans toutes les pharmacies. Le flacon
 15 fr.

Si vous êtes atteint d'une lésion grave du Poumon, Prenez en confiance du SIROP BOIN

La formule spécialement étudiée du Sirop Boin pour guérir les lésions graves du poumon, en fait un remède choisi qui porte la guérison à tous ceux qui souffrent de bronchite chronique ou ancienne, asthme, catarrhe, toux, rhume, nez qui coule, en casse le poumon, donne du soulagement. En vente dans toutes les pharmacies. Le flacon 15 fr.

RÉÉDUCATION PROFESSIONNELLE DES INVALIDES

L'Office national des mutilés nous communique :

« Nous avons signalé aux mutilés de guerre et anciens combattants, aux accidentés du travail, aux blessés et aux infirmes de naissance, qui ne peuvent plus exercer leur profession habituelle, les multiples avantages qu'ils peuvent retirer de la rééducation professionnelle. »

« Apprendre un nouveau métier et se créer une situation indépendante et libre, telle est la possibilité que leur offre l'Office national des mutilés en les accueillant dans ses écoles. »

« Pour les victimes de la guerre et du travail, l'admission est gratuite et comporte logement, nourriture, blanchissage, allocations journalières à ceux qui ont

MAUX DE DENTS

Le soir, en rentrant du travail...

MAUX MEUBLES PARISIENS

18, rue des Ponts-de-Comines, LILLE

TÉL. 519.50 (à 3 minutes de la gare) TÉL. 519.50

Organisation unique en France, groupant 140 fabricants ayant supprimé l'intermédiaire, vendant au

PRIX de GROS

AVANT INVENTAIRE
 TARIFF ENCORE MOINS CHER
 UNE VISITE S'IMPOSE

SALLE à MANGER : ronce noyer ou palissandre, les 5 pièces. 2.950 fr.

CHAMBRE à COUCHER : ronce de noyer ou palissandre. 1.975 fr.

VOIR COSY-BAR : macassar ou ronce noyer... 1.250 fr.

5 ETAGES DE MEUBLES

Maladies Secrètes, Maladies de la Peau, Pour Chaque Cas, Spécialité Sérieuse.

Le soir, en rentrant du travail...

vous êtes fatigué de l'effort fourni dans la journée, mais joyeux de retrouver votre femme, vos enfants et votre intérieur.

Votre détente sera complète si vous pouvez alors écouter tranquillement une belle audition de radio, sans aucun bruit parasite.

Nos 42 ans d'expérience dans la science de la reproduction des sons nous permettent de vous assurer les auditions les plus réussies.

DÉMONSTRATIONS PAR :

LILLE : LAVEUSES à VELO s. 100, rue Léon-Gambetta.
 ROUBAIX : LAVEUSES à VELO s. 114, rue de Lannoy.
 DE RUYCK, 128, Grande-Rue ; DELHOTTE, 114, rue du Mouvaux ; BARDIAUX, 53, rue de Lannoy.
 TOURCOING : METZLER-LHEUREUX, 3, rue de Gand.
 HENRI SULLON, 220, rue de la Croix-Rouge.
 VALENTIGNIENNES : SELVEZ, 13, rue Ferrard.
 BRUAY-EN-ARTOIS : DUMETZ, 14, rue Marmottan.
 GAUDRY : A. MACHUT, 20, place de l'Hôtel-de-Ville.
 BULLY-LES-MINES : LEFRANÇOIS, rue de la Gare.
 LENS : Mme Veuve BLIN, 102, rue de Lille.
 MABLES-LES-MINES : JULIA BRALERET, boulevard Gambetta.
 NEUX-LES-MINES : DREULLE, 184, rue Nationale.
 DENAIN : DE HEMPTINE et PAULY, 21, rue Lazare, Bernard.

RADIO Pathé

N° 466

50 Perfectionnement

FRUITS DE 10 ANS D'EFFORTS

DONT :

- La Poignée Rentrante Brevetée
- Le Couvre-bouche Spécial à Bouillir
- L'Équipement Électrique de Sécurité
- Le Mouvement compensé Breveté

Et... Et...

sont les GARANTS DE VOTRE SATISFACTION

Exigez donc une machine à laver

DESMET

222 A 226^{ter} RUE SOLFÉRINO, LILLE

Catalogue illustré franco sur demande

payable en 12 MOIS

CRÉATION d'une ÉCOLE d'ACCORDEONS

DIRECTION : ANDRÉ LIPS, professeur breveté

ATTENTION NOUS OFFRONS L'ACCORDEON Renseignement : DE RUYCK, 128, Grande-Rue, ROUBAIX

Fabrique de Meubles VENDUS AUX PRIX D'USINE

CHASSE-ROBES, COFFRES, BUFFETS, SIÈGES

47, AV. DE DUNKERQUE, LOMME-LEZ-LILLE (G.P. 1)

PRIME à nos lecteurs

4 Lampes

Garanti 1 AN.

Capots équipés avec 4 lampes "MAZDA" choix, fonctionnant sur courant 110 volts, 130 volts, 230 volts, 240 volts, 250 volts ; système anti-parasite breveté, l'appareil consomme 1/4 continue par heure, il est livré complet, prêt à être mis en service. Valeur usée actuelle, 500 frs. Cédé aux 1000 premiers lecteurs à

295 Fr.

LE PAIEMENT A LIEU APRÈS RÉCEPTION ET COMPLÈTE SATISFACTION.

Envoyez aujourd'hui même votre commande à nos bureaux :

"MONDIA"

LE POSTE POUR TOUS

51, Rue du Rocher, PARIS 8

Grande Quinzaine de la Radio et du Phono

Appareils de toutes marques : MARCONI, PHILIPS, RADIO ART, INTEGRAL, ZENITH, TENOR, MAJESTIC, POINT BLEU, EMERSON, etc., etc.

Reprises, Échanges — Garantie sérieuse

Maison COUPELUX

LILLE — 53, rue Esquermoise, 53 — LILLE (Coin rue des Poussois)

Papa et son Coeur

Les paroles ambiguës du docteur concordent tellement avec ce qu'il avait surpris la veille de la discussion du comte et de la comtesse de Coulanges, qu'à tout prix, il voulait que son ami s'expliquât. Aussitôt, l'instinct le reprit : — Le comte et la comtesse de Coulanges sont dans leur propriété ?

— Oui, depuis un mois à peu près, répondit distraitemment le docteur tout à ses pensées.

Marcel ne savait comment questionner son ami.

— Je ne voulais pas paraître indiscret et pourtant il voulait savoir toute la vérité. Enfin, s'arrêta subitement de tout son courage :

— Ecoutez, Gilbert, dit-il à son ami, tout à l'heure, je t'ai un peu caché la vérité.

— Comment cela ?

— Je n'étais pas à par hasard à auprès de la propriété du comte de Coulanges. — Alors, tu connais ces gens, interrompit Gilbert en s'éloignant instinctivement de son ami.

— Nullement... nullement, mon vieux. — Seulement la vie est parfois tellement embrouillée, tellement curieuse, que sans connaître ces gens, je suis peut-être tout près d'eux.

— Alors, allons, mon vieux Daubenton, tâche d'être un peu plus clair, car vraiment... — Alors, écoute-moi avec patience, et comme nous voici déjà aux portes de Toulon, dis à ton chauffeur de faire un détour, afin que j'aie tout le temps nécessaire pour te mettre au courant.

L'ordre donné, Marcel, en peu de phrases, raconta à son ami toute l'histoire de Papa Bon Cœur.

Quand il en vint au retour providentiel d'Yvonne dans la maison de son père, Gilbert ne put retenir une exclamation de stupeur.

— C'est prodigieux, prodigieux ! s'exclama-t-il.

— Oui... mais la jeune fille est repartie... continua Marcel, et depuis, plus une nouvelle... rien... rien !

— Seul cet indice, ce renseignement demandé par Yvonne sur le crime du Mourillon.

— Yvonne, dis-tu, s'exclama Gilbert.

— Oui, Yvonne.

— Mille de Coulanges s'appelle précisément Yvonne !

— Ainsi... c'est vrai, s'écria Marcel... il y a bien une jeune fille de ce nom dans la maison de ces gens ?

— Oui... mon cher... et quelle jeune fille ! Un ange de pureté... de douceur... de beauté.

— C'est elle... c'est elle, dit Marcel en comprimant les battements de son cœur.

— Et depuis son arrivée, cette jeune fille, cette enfant presque, n'a plus jamais dire pas quitté le chevet du père Renault.

— Jour et nuit, elle le veille, elle le soigne... et Dieu sait ce qu'enlève la pauvre enfant, car, durant ses crises de délire, Renault est épouvantable.

— Mon ami... mon ami... il faut que je la voie... il faut que, grâce à ton aide, je parviens à sauver mon Yvonne.

— Ton Yvonne ?... interrogea Gilbert.

— Oui, oui... mon Yvonne, ma chère fiancée, ma femme bientôt... car je l'aime, entends-tu, je l'aime. Et qui ne l'aime-t-il ? Toi-même qui l'as vue... ne m'as-tu pas dit tout à l'heure combien elle était belle et bonne !

— Allons, allons, Marcel, ne t'emballe pas ainsi ! Te voilà parti dans tes rêves d'avenir... et tu n'es même pas certain que mon Yvonne soit la tienne.

À ces paroles, l'excitation de Marcel tomba subitement.

— C'était pourtant vrai que seuls quelques indices lui avaient fait prendre ses rêves pour des réalités.

— Si se trompait-il !

— Mais non... non... cela ne pouvait être. Yvonne était là, il en était certain, son cœur ne lui aurait pas menti, ce point.

D'ailleurs, il était bien certain d'avoir la veille, reconnu la voix de Francine. Yvonne, en s'éloignant avait écrit qu'elle se rendait auprès de sa mère.

— Donc c'était bien d'elle que parlait le docteur Gilbert.

— Ecoute, Daubenton, reprit affectueusement celui-ci en constatant le désarroi dans lequel ses paroles venaient de plonger tout à coup son ami.

— Ne te décourage pas ainsi... prends-tu astu raison, car, plus j'y réfléchis, plus je crois qu'en effet, tu es sur la bonne piste.

— Ce crime du Mourillon qui revient toujours dans le délire de Renault, et ce crime du Mourillon qui t'a fait venir

à Toulon, pourrait bien être un seul et même assassinat.

— Je veux t'aider, mon ami, à savoir la vérité... Demain, viens me prendre chez moi... nous irons ensemble voir Renault. Je te présenterai comme étant un de mes aides et ce que tu entendras et verras alors... pourra sans doute te mettre enfin sur le chemin de la vérité !

VII

LE TEMON

— Alors, ce matin encore, tu me plaques ! s'écria Papa Bon Cœur qui, la tête recouverte d'un large feutre, sa jambe marine en bandoulière, se campait devant son ami avec un geste de réelle colère.

— Voyons, petit père, s'excusa Marcel, tu sais bien que si je ne t'accompagne pas, ce n'est pas de ma faute.

— Je ne suis pas venu ici pour m'amuser... je dois travailler.

— Travaille... travaille... Tu ferais mieux de te reposer.

— Viens me retrouver à midi, petit père, c'est tout ce que je te demande de faire pour moi aujourd'hui, finit par répondre Marcel.

— Bon... bon... du moment que tu dédaignes mon invitation, je m'en vais.

— Et Bertiller s'en était allé tout seul faire sa promenade favorite.

Marcel fut exacte au rendez-vous que lui avait donné son ami Gilbert, et à neuf heures et demie, ils pénétrèrent tous deux dans la propriété du comte de Coulanges.

Renault s'était senti lâche devant ce désespoir certain.

Il s'était tué... mais, depuis cette nuit fatale, il était devenu tout taciturne.

Sa franchise et son loyalisme avaient fui pour toujours.

Jamais, durant les douze années qui s'étaient écoulées depuis l'assassinat d'Hugette, il n'avait prononcé un mot qui pût laisser supposer qu'il savait la vérité.

Et voilà qu'au moment de mourir, dans son délire, le malheureux, brises par bribes, avait fini par révéler à sa femme presque toute l'horrible chose.

Sa franchise et son loyalisme avaient fui pour toujours.

Jamais, durant les douze années qui s'étaient écoulées depuis l'assassinat d'Hugette, il n'avait prononcé un mot qui pût laisser supposer qu'il savait la vérité.

Et voilà qu'au moment de mourir, dans son délire, le malheureux, brises par bribes, avait fini par révéler à sa femme presque toute l'horrible chose.

Dès son arrivée au Mourillon, Francine en apprenant l'état de santé précaire du jardinier avait pris présente de ce qu'elle ne pouvait, faute de ressources, augmenter sa domesticité, qui se réduisait au jardinier et à sa femme, pour arriver à faire renvoyer Martine et Renault.

Mais Guy ne se sentait pas la force de mettre dehors cet agglomérat et cette femme qui, en deux temps, lui avaient donné des preuves de leur affection.

Cet état de choses était, pour Guy et Francine, un sujet de disputes presque journalières du genre de celle que Marcel avait surprise.

Francine souffrait de la présence de ces gens, car elle avait deviné que rien de son passé ne leur était étranger.

Yvonne, tout au contraire, avait, dès le premier jour, su se faire aimer des jardiniers.

(A suivre)